

CHAUSSURES Dolly
20, rue de Lannoy
ROUBAIX

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et Mitroproles.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00
France et Belgique.....	» 23.00; » 43.00; » 80.00
Etranger: Tarif A.....	» 35.00; » 70.00; » 140.00
Tarif B.....	» 50.00; » 100.00; » 200.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1006, Inter. 6
TOURCOING.....	33, rue Carnot, Téléph. 37
LILLE.....	3, rue Falckherb, Tél. 57.07
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 08.49

Chèques postaux 87 Lille

BOCK - PILSENER MUNICH
PELICAN
LES MEILLEURES BIÈRES EN BOUTEILLES
A. VIELVOYE
TOURCOING
TELEPHONE 576

LE ROI DE ROUMANIE EST MORT

C'est à un enfant de cinq ans qu'échoit la couronne

Bucarest, 20 juillet. — Le roi Ferdinand I^{er} est décédé cette nuit à Sinaia. Le Conseil de régence entre en fonctions. **LES DERNIERS MOMENTS DU SOUVERAIN** La santé du roi, qui donnait de vives inquiétudes depuis ces derniers jours, empira dans la soirée. Vers minuit, le roi reçut les derniers sacrements. Il est mort à 2 h. 30 du matin. Le roi qui avait été atteint, il y a deux mois, d'une congestion pulmonaire, s'était

posé de S.A.R. le prince Nicolas, second fils du roi, du patriarche de Roumanie Miron-chiachea, et du premier président de la Cour de cassation. Le prince Michel, âgé de cinq ans, est le fils du prince Carol, actuellement à Paris.

LES CONDOLÉANCES DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Dès la nouvelle de la mort du roi de Roumanie, le président de la République a chargé l'amiral Vedel, de sa maison militaire, d'aller exprimer ses condoléances à M. Dienuaudi, ministre de Roumanie en France. M. Gaston Doumergue a d'autre part adressé par télégramme à S. M. la reine de Roumanie, l'expression de sa respectueuse sympathie.

LE NOUVEAU PARLEMENT ROUMAIN EST LÉGALEMENT CONSTITUÉ

Bucarest, 20 juillet. — La moitié des sièges de la Chambre étant validés aujourd'hui, et le Sénat s'étant constitué, le nouveau Parlement est légalement constitué.

Le roi Ferdinand qui vient de mourir, était le neveu du roi Carol, mort sans descendant, au mois de septembre 1914. Il était né à Sigmaringen (Allemagne), le 24 août 1865. Venu en Roumanie très jeune, il y fit toute sa carrière militaire et s'adapta si parfaitement à son nouveau pays que ses discours prononcés à l'Académie roumaine, dont il était le président, sont considérés comme des modèles de style.

Proclamé roi le 10 octobre 1914, alors que la Roumanie s'était déjà prononcée pour la neutralité, le roi Ferdinand, d'accord avec M. Brătianu, chef du parti national libéral, travailla de tout son pouvoir à faire entrer son pays en guerre au côté des Alliés. C'est alors qu'il prononça ces paroles significatives: « Je suis Roumain et ne veux être que Roumain ». Pendant la guerre, il eut une attitude admirable, toujours au milieu des soldats avec la reine.

Lors de la retraite devant les Allemands, alors que la Roumanie était réduite à trois ou quatre départements, sa confiance resta parfaitement inébranlable. Lorsque, en 1917, prise entre les Allemands et la Russie bolchévique, la Roumanie fut contrainte par l'Allemagne à accepter le traité de Bucarest, le roi Ferdinand se refusa constamment à le ratifier. Bien plus, c'est à ce moment critique qu'il accorda à son pays le suffrage universel, et décida la réforme agraire, par laquelle les grandes propriétés étaient appropriées et divisées entre les paysans, montrant ainsi qu'il était vraiment un souverain démocrate.

La guerre terminée, il réussit à consolider la Roumanie, complètement mise à genoux par les Allemands, sans jamais faire appel au capital étranger. Il chercha à réaliser l'union nationale, ainsi qu'il l'a prouvé dernièrement encore par son appel au comte Sibişky et après l'échec de celui-ci, à M. Brătianu, dont le Cabinet comprend quatre membres des partis minoritaires, et où l'on espère qu'entrera bientôt un représentant du parti national paysan.

EN AMÉRIQUE



Le général français PÉNELON (à gauche), actuellement en Amérique, a visité l'Ecole militaire américaine, en compagnie du major général Henson E. Edy, chef d'état-major. Wide World photos.

LES RAIDS AÉRIENS

Les préparatifs de Drouhin



L'AVIATEUR DROUHIN SE PRÉPARE ACTIVEMENT A LA TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE (Wide World photos.)

Le voici, en compagnie de Levine, dans le poste de pilotage du «Miss-Columbia»

Le Bourget, 20 juillet. — L'aviateur Drouhin a procédé cet après-midi au Bourget, en présence de M. Levine et des ingénieurs américains, aux essais du moteur et de la nouvelle hélice métallique de son appareil. Les essais ont été des plus satisfaisants. Le commandant Weiss, du 34^e régiment d'aviation, accompagné du sergent Assolant, est venu remettre aux aviateurs Levine et Drouhin deux fanions, brodés aux couleurs américaines et françaises, don de deux jeunes filles françaises. M. Levine a remercié en quelques mots, exprimant son grand espoir d'accomplir victorieusement, avec un emblème emblème, le voyage Paris-New-York.

Un effort s'impose en faveur de l'aviation commerciale

Les retentissantes performances accomplies ces temps-ci par des avions étrangers ont beaucoup ému l'opinion publique. N'avons-nous pas en France, d'avions capables de réaliser de pareilles prouesses? Ce qui frappe le plus dans ces performances, c'est le fait qu'elles ont été réalisées au moyen d'avions employés couramment sur des lignes aériennes régulières. Les moteurs, les cellules, sont les mêmes; tout au plus a-t-on adapté ces appareils aux conditions particulières du record ou du voyage en les dotant de réservoirs à essence appropriés à la durée du vol que l'on se proposait d'effectuer. La question est donc bien justifiée: avons-nous en France, des avions commerciaux d'une valeur égale aux meilleurs avions étrangers? Il faut bien dire que l'aéronautique française, tout en ayant été la première qui ait ouvert à l'exploitation des lignes aériennes régulières, a surtout orienté son effort vers le matériel strictement militaire. Dans cette voie, elle a brillamment réussi à créer des avions de tout premier ordre. Pendant longtemps, on a cru que le matériel militaire et le matériel commercial pouvaient offrir des caractéristiques semblables, qu'un avion excellent pour les besoins de l'armée ne le serait pas moins pour ceux de l'aviation civile et qu'il suffisait à la rigueur, de quelques transformations de détail pour obtenir une adaptation très satisfaisante de la machine à son nouvel emploi. Les enseignements de ces derniers mois ont confirmé l'erreur de cette conception. Si un avion civil peut recevoir des applications militaires, un avion militaire, par contre, ne peut donner, le plus souvent, que de médiocres résultats dans une exploitation commerciale. Les compagnies étrangères qui exploitent des lignes régulières avec le plus de succès, utilisent toutes des avions spécialement conçus pour le service qu'ils assurent. Les qualités essentielles d'un avion commercial ne sont pas celles d'un avion militaire: il doit surtout être économique, sûr, confortable. Toutes ses qualités sont d'ordre

Pour nos soldats du Maroc

Nous publions ci-dessous la dernière liste de souscriptions:

Pour la protection de notre fils M.G. Auguste Copejans.....	5 00
Anonymous.....	5 00
Anonymous.....	2 00
Henni, Roubaix.....	5 00
Pour espérer J.P.....	2 00
M. Plommion, Gibis, rue de Sébastopol, à Roubaix.....	10 00
Anonymous.....	5 00
Que saint Gérard protège un officier et sa famille au Maroc.....	20 00
G. V.....	10 00
Anonymous.....	5 00
Mlle P. négligeant en bois à M. Perrin, négociant en bois à Mouvraux-les-Franches.....	10 00
Total des listes précédentes.....	1.400 00
Total.....	3.633 00

Le Congrès international des Arts appliqués et décoratifs s'est clôturé, mercredi, à Tourcoing

La séance à l'Eglise des Beaux-Arts. Une réception à l'Hôtel de Ville

Le Congrès International des Arts Appliqués et Décoratifs, qui s'est ouvert dimanche à Lille et s'est poursuivi dans cette ville, lundi et à Roubaix, mardi, s'est clôturé, mercredi, à Tourcoing. Disons tout de suite que les congressistes ont emporté de leur visite d'hier l'impression d'un centre industriel, où les questions d'enseignement professionnel et artistique ne sont pas négligées.

A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS Les congressistes, pilotés par M. Paul Dervaux, qui a assumé la lourde tâche de secrétaire général, sont reçus à 9 h., à l'École des Beaux-Arts, rue de Gand, par M. Charles Bourgeois, architecte, directeur, entouré de ses professeurs et des artistes tourquennois qui exposent à cette occasion dans une salle de l'École.

Après la visite de l'Exposition des Arts Appliqués, que nous avons louée mercredi matin, se tient, dans la salle de l'Administration, la séance de clôture du congrès. M. Chapouillé, inspecteur général des Arts Décoratifs, président, entouré de MM. Louis Cordonnier, architecte, membre de l'Institut et Ch. Bourgeois.

M. Cordonnier souligne auparavant les efforts intelligents de M. Chapouillé, et entretient l'auditoire du rôle que pourrait jouer un secrétariat général des Arts Décoratifs au ministère de l'Instruction publique, en envisageant la collaboration entre l'enseignement professionnel technique et artistique. M. Chapouillé remercie MM. Cordonnier, l'éminent architecte; Paul Dervaux, l'actif secrétaire du Comité Régional à Lille, et Bourgeois dont le sens pratique s'est affirmé à l'École des Beaux-Arts depuis 1904.

M. Paul Dervaux, pressé par l'horaire de la journée, indique ensuite les sujets des nombreux vœux qui résument les conclusions du Congrès. En termes cordiaux, il remercie l'assistance de son assiduité et de sa courtoisie dans les discussions, ainsi que les délégués étrangers. Ceux-ci répondent au nom de leurs pays.

M. Chapouillé définit pour terminer, l'orientation générale des Arts Décoratifs, qui paleront leur tribut à l'aviation et à la T.S.F.

Il faudra associer l'art et l'industrie. « Nous devons chercher, dit-il, chacun dans notre sphère, à supprimer les barrières et



LES PERSONNALITÉS A L'ISSUE DE LA SÉANCE DE CLÔTURE De gauche à droite, au premier rang: MM. Louis Cordonnier, membre de l'Institut; Chapouillé, inspecteur général des Arts décoratifs; Bourgeois, directeur de l'École des Beaux-Arts de Tourcoing; Paul Dervaux, secrétaire général du Congrès.

à établir la fraternité de travail, qui est le désir de l'humanité pour la Beauté et le Bonheur.

A L'INSTITUT COLBERT De l'École des Beaux-Arts, les congressistes se rendent aux bâtiments voisins de l'Institut Colbert, où ils sont reçus par M. Dupin, qui les conduit à travers les salles et ateliers modernes que nous avons déjà décrits.

Félicité par M. Paul Dervaux, M. Dupin la remercie et, répondant à l'opinion exprimée au Congrès par M. Chapouillé, montre qu'avec la collaboration de M. Lesage, l'apprécié et sympathique professeur des Arts appliqués de l'École des Beaux-Arts, l'Institut Colbert et ce dernier établissement unissent leurs efforts en vue de l'éducation artistique à Tourcoing.

Les visiteurs s'intéressent vivement au travail des élèves, puis se dirigent vers l'Hôtel de Ville, à midi.

M. DRON, SÉNATEUR-MAIRE, REÇOIT LES CONGRESSISTES Dans la salle des délibérations du Conseil Municipal, les congressistes sont accueillis par M. Dron, sénateur-maire, entouré de MM. Bressant, Salomier, Vandermarlière, A. Parsy, adjoints; Lenfant, commissaire central; Decouchy, chef du Secrétariat; Jérôme, directeur du service de l'Instruction publique de la ville; Liagre, directeur du service des Finances.

M. Paul Dervaux remercie M. Dron de cette réception. Il loue l'Institut Colbert et M. Dron, l'École des Beaux-Arts et M. Bourgeois, qui ont permis de réunir à Tourcoing les congressistes de la ville de Lille.



LE ROI DE ROUMANIE

revenu au château de Pellichor à Sinaia. Il a succombé à un refroidissement contracté ces jours derniers. La reine Marie et la reine de Yougoslavie, les anciens souverains de Grèce, le prince héritier Michel, le prince Nicolas, la princesse Ileana, étaient au chevet du roi, qui garda sa conscience jusqu'aux derniers moments, et expira sans souffrance. Les journaux ont paru ce matin, encadrés de deuil. Un calme parfait règne dans la capitale et dans les pays. Des drapeaux en berne sont arborés sur les édifices publics. Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à 8 h. Les funérailles auront lieu probablement vendredi prochain 22 juillet. Conformément à l'acte du 4 janvier 1926, c'est le prince Michel (Michel), qui lui succède, assisté d'un conseil de régence composé de S.A.R. le prince Nicolas, second fils du roi, du patriarche de Roumanie Miron-chiachea, et du premier président de la Cour de cassation.

APRES LES EMEUTES DE VIENNE

Les obèques des victimes. — Arrestation de nombreux communistes étrangers Vienne, 20 juillet. — La nuit s'est déroulée dans le calme le plus complet. Les obèques des victimes ont lieu aujourd'hui. Tous les édifices publics ont hissé le drapeau en berne. Suivant les journaux, outre l'arrestation de communistes bulgares déjà annoncée, des communistes allemands, italiens, hongrois, yougoslaves et russes ont été appréhendés. L'administration fédérale a décidé de procéder à la reconstruction du palais de Justice. Cette reconstruction nécessitera cinq années de travail. Les communistes avaient pris la direction du mouvement. Berlin, 20 juillet. — La «Gazette de Voss» publie une interview accordée par le préfet de police de Vienne, M. Schober, à un écrivain viennois. Le préfet de police aurait notamment déclaré que les événements de Vienne n'étaient à son avis nullement préparés. — La catastrophe du 15 juillet résulte de ce que la foule venue pour une démonstration est restée sans direction et est tombée sous l'influence de quelques éléments communistes qui cherchaient à exploiter la situation.

LA TRAHISON DES SOCIALISTES

Londres, 20 juillet. — Le mouvement autrichien a été trahi par les socialistes, déclare une proclamation relative aux événements de Vienne, publiée par la III^e Internationale. Cette proclamation ajoute: « Le soulèvement qui vient de se produire en Autriche prouve le manque de stabilité des régimes capitalistes en Europe. Le prolétariat autrichien ne doit pas s'arrêter à mi-chemin dans la lutte contre le fascisme. Le moment est venu d'agir avec un courage et une décision révolutionnaires. Les demeures mément toujours au suicide. Dans le cas actuel, elles ont montré la trahison et la faillite des leaders social-démocrates révolutionnaires qui sont l'orgueil de la II^e Internationale. « Camarades! Travailleurs! Refusez tous appuis. Ils entraînent des compromis avec la trahison. Lutte jusqu'à la victoire. Qui se rend maintenant se condamne d'avance.»

LA DÉCOUVERTE D'UN COMLOT SOVIÉTIQUE EN ALLEMAGNE

Une dépêche de Berlin aux journaux londoniens dit que, à la suite de la découverte par la police, d'un complot révolutionnaire, s'étendant à toute l'Allemagne, deux fonctionnaires de la délégation commerciale soviétique ont été arrêtés.

Deux maisons écroulées en Angleterre



Les deux maisons en réparations qui se sont écroulées, près de Piccadilly, ensevelissant sous les débris seize personnes dont deux ont succombé.